

DE COULOIRS ÉLECTRIQUES à corridors écologiques

Des habitats naturels ont été restaurés sous les lignes électriques aériennes qui traversent la forêt de Nassogne

Entre Nassogne et Tenneville, une ligne aérienne haute tension Haute-Wamme et de la Masblette sur plusieurs kilomètres. Les gestionnaires de réseau ont long-

temps eu recours au gyrobroyage pour éviter tout contact entre la végétation et le câblage aérien afin de garantir la sécurité du réseau, creusant ainsi de larges corridors électriques à travers la forêt.

Ces dernières années, le projet

Life Elia-RTE a transformé ces corridors électriques en véritables couloirs écologiques dédiés à la biodiversité. Vergers, pâtures, prés de fauche, lisières étagées, mares et landes sèches s'enchaînent ainsi

Ce projet intéresserait dix-sept pays européens.



► Vergers, pâtures, mares, prés de fauche, lisières étagées et landes sèches s'enchaînent sur plusieurs kilomètres. © POES

sur une dizaine de kilomètres pour favoriser l'épanouissement de la faune et de la flore. Mais pas seulement. *“L'objectif est de mettre en œuvre des méthodes alternatives de gestion de la végétation pour garantir la sécurité du réseau électrique tout en favorisant le développement de la biodiversité”*, explique Simon de Voghel, de l'équipe en charge du Life Elia-RTE.

Le projet est mené conjointement par la Wallonie, l'Europe, et les gestionnaires de réseau Elia (Belgique) et RTE (France). Les techniques employées vont de la plantation de lisières forestières étagées à la mise en place de zones de pâtures, en passant par la plantation de vergers conservatoires issus d'essences wallonnes. Une aire de vision a même été aménagée pour permettre aux promeneurs d'observer la faune à l'abri d'une cabane construite en bois du pays.

DEPUIS SA MISE EN ŒUVRE en 2011, le projet Life Elia-RTE a permis la restauration et l'aménagement d'habitats naturels sur 490 hectares, dont 440 en Wallonie et 50 en France. Une initiative saluée par la remise en 2016 d'un prix européen. *“La reconnaissance du travail que nous menons ainsi depuis six ans démontre qu'il est tout à fait possible de concilier intérêts économiques et préservation de la nature”*, poursuit Simon de Voghel.

Le projet pourrait faire des émules à l'étranger : des contacts ont été pris avec les gestionnaires de réseau dans dix-sept pays européens pour envisager la dissémination du concept aux quatre coins du continent.

N.P

Des couloirs écologiques sous les lignes électriques

NASSOGNE Des projets pour développer la biodiversité

- ▶ Depuis 6 ans, le projet LIFE Elia-RTE participe à la mise en place de corridors écologiques sous les lignes haute tension qui traversent les forêts wallonnes.
- ▶ Près de Nassogne, 10 km d'habitats naturels ont ainsi été restaurés sur le massif de la Haute Wamme et de la Masblette.

Les lignes aériennes à haute tension sillonnent la Belgique sur des milliers de kilomètres. Quand leur tracé traverse un massif forestier, les gestionnaires de réseau doivent s'assurer que la végétation n'entre pas en contact avec les câbles électriques au risque de compromettre l'approvisionnement en électricité du pays.

La technique privilégiée a longtemps consisté à entretenir de larges corridors de sécurité déboisés par gyrobroyeage. Mais depuis 2011, les gestionnaires de réseau Elia (pour la Belgique) et RTE (pour la France) se sont associés à la Région wallonne et à l'Europe dans le cadre d'un projet LIFE pour trouver des solutions à la fois plus écologiques et plus économiques. « L'objectif du projet LIFE Elia-RTE est de mettre en œuvre des méthodes alternatives de gestion de la végétation pour garantir la sécurité du réseau électrique tout en favorisant le développement de la biodiversité », explique Simon de Voghel, de l'équipe en charge du LIFE Elia-RTE.

Les techniques employées pour transformer ces couloirs électriques en corridors écologiques vont de la plantation de lisiers forestiers étagées à la mise en place de zones de pâturages, en passant par la plantation de vergers conservatoires de



Le projet qui s'étend entre Tenneville et Nassogne a reçu un prix européen. © N.P.

pommiers et poiriers wallons.

Entre Tenneville et Nassogne, vergers, pâtures, prés de fauche, mares et landes sèches s'enchaînent ainsi sur une dizaine de kilomètres au pied des pylônes électriques qui se dressent sur le site Natura 2000 de la Haute-Wamme et de la Masblette.

Une nouvelle aire de vision

Une aire de vision a également été aménagée pour permettre aux promeneurs d'observer la faune sauvage à l'abri d'une cabane construite en bois du pays. « Le projet a reçu un prix décerné par la DG Environnement de la Commission européenne »,

poursuit Simon de Voghel.

Vendredi, des représentants de l'Europe s'étaient d'ailleurs déplacés à Nassogne en présence du ministre wallon de la Nature et des Forêts René Collin pour marquer le coup. « Cette reconnaissance du travail que nous menons depuis 6 ans montre qu'il est possible de concilier intérêts économiques et préservation du milieu naturel. »

Au total, le projet LIFE Elia-RTE a permis la restauration et l'aménagement de surfaces couvrant une superficie globale de 490 hectares, dont 440 en Wallonie et 50 en France. ■

NICOLAS POËS

ZOOM

Les pays européens prennent exemple

Le projet LIFE Elia-RTE pourrait bien faire des émules en Europe. « Notre équipe a établi des contacts avec les gestionnaires de réseau de 18 pays européens pour disséminer nos techniques ailleurs sur le continent, poursuit Simon de Voghel. La réplicabilité du projet est d'ailleurs l'une des raisons pour lesquelles la Commission européenne a choisi de nous décerner un prix. » L'Europe compte quelque 300.000 km de lignes aériennes haute tension. Soit un potentiel énorme en termes de restauration des habitats naturels.

Mais les retombées ne sont pas seulement écologiques. Du côté des gestionnaires de réseau, on souligne ainsi l'impact économique du projet. « Les coûts liés à l'aménagement et l'entretien des corridors écologiques sur le long terme s'avèrent moins élevés que ceux liés à la gestion classique, note Ilse Tant, Chief Corporate Officer chez Elia. Cela s'explique notamment par le fait que nous ne devons plus faire appel à des sous-traitants pour qu'ils interviennent avec leur machinerie lourde afin de couper la végétation. »

Des couloirs écologiques sous les lignes électriques

Des projets pour développer la biodiversité

Depuis 6 ans, le projet LIFE Elia-RTE participe à la mise en place de corridors écologiques sous les lignes haute tension qui traversent les forêts wallonnes. Près de Nassogne, 10km d'habitats naturels ont ainsi été restaurés sur le massif de la Haute Wamme et de la Masblette.

Les lignes aériennes à haute tension sillonnent la Belgique sur des milliers de kilomètres. Quand leur tracé traverse un massif forestier, les gestionnaires de réseau doivent s'assurer que la végétation n'entre pas en contact avec les câbles électriques au risque de compromettre l'approvisionnement en électricité du pays. La technique privilégiée a longtemps consisté à entretenir de larges corridors de sécurité déboisés par gyrobroye. Mais depuis 2011, les gestionnaires de réseau Elia (pour la Belgique) et RTE (pour la France) se sont associés à la Région wallonne et à l'Europe dans le

cadre d'un projet LIFE pour trouver des solutions à la fois plus écologiques et plus économiques. « L'objectif du projet LIFE Elia-RTE est de mettre en œuvre des méthodes alternatives de gestion de la végétation pour garantir la sécurité du réseau électrique tout en favorisant le développement de la biodiversité », explique Simon de Voghel, de l'équipe en charge du LIFE Elia-RTE.

Les techniques employées pour transformer ces couloirs électriques en corridors écologiques vont de la plantation de lisières forestières étagées à la mise en place de zones de pâtures, en passant par la plantation de verger conservatoires de pommiers et poiriers wallons.

UNE NOUVELLE AIRE DE VISION
Entre Tenneville et Nassogne, vergers, pâtures, prés de fauche, mares et landes sèches s'enchaînent ainsi sur une dizaine de kilomètres au pied des pylônes électriques qui se

dressent sur le site Natura 2000 de la Haute-Wamme et de la Masblette. Une aire de vision a également été aménagée pour permettre aux promeneurs d'observer la faune sauvage à l'abri d'une cabane construite en bois du pays. « Le projet a reçu un prix décerné par la DG Environnement de la Commission européenne », poursuit Simon de Voghel.

Vendredi, des représentants de l'Europe s'étaient d'ailleurs déplacés à Nassogne en présence du ministre wallon de la Nature et des Forêts René Collin pour marquer le coup. « Cette reconnaissance du travail que nous menons depuis 6 ans montre qu'il est possible de concilier intérêts économiques et préservation du milieu naturel. » Au total, le projet LIFE Elia-RTE a permis la restauration et l'aménagement de surfaces couvrant une superficie globale de 490 hectares, dont 440 en Wallonie et 50 en France. ●

NICOLAS POËS



Le projet qui s'étend entre Tenneville et Nassogne a reçu un prix européen. © N. P.

Zoom

Les pays européens prennent exemple

Le projet LIFE Elia-RTE pourrait bien faire des émules en Europe. « Notre équipe a établi des contacts avec les gestionnaires de réseau de 18 pays européens pour disséminer nos techniques ailleurs sur le continent », poursuit Simon de Voghel. La réplicabilité du projet est d'ailleurs l'une des raisons pour lesquelles la Commission européenne a choisi de nous décer-

ner un prix. » L'Europe compte quelque 300.000km de lignes aériennes haute tension. Soit un potentiel énorme en termes de restauration des habitats naturels. Mais les retombées ne sont pas seulement écologiques. Du côté des gestionnaires de réseau, on souligne ainsi l'impact économique du projet. «

et l'entretien des corridors écologiques sur le long terme s'avèrent moins élevés que ceux liés à la gestion classique, note Ilse Tant, Chief Corporate Officer chez Elia. Cela s'explique notamment par le fait que nous ne devons plus faire appel à des sous-traitants pour qu'ils interviennent avec leur machinerie lourde afin de couper la végétation. » ●

Le projet Life Elia, primé Natura 2000

C'est à Nassogne que les 25 ans de Natura 2000 ont été fêtés hier avec, entre autres, la remise d'un prix au projet Life Elia.

• Jordane MEYER

C'est sous la pluie que le projet Life Elia-RTE était mis à l'honneur vendredi à Nassogne, en compagnie du ministre de la Nature René Collin, des agents du Département de la Nature et des Forêts (DNF), du bourgmestre de Nassogne Marc Quirynen et des membres de la Commission européenne. L'entreprise Elia est en effet la seule entreprise privée, gestionnaire du réseau de transport d'électricité en



Belgique, à avoir reçu le prix Natura 2000, décerné par la Commission en 2016. Et c'est ce week-end, pour les 25 ans du réseau, que le prix a officiellement été remis.

L'aire de vision officiellement inaugurée



l'aire de vision se situe à Nassogne le long de la rue de Lahaut.

La remise du prix Natura 2000 au projet Life Elia était également l'occasion d'inaugurer officiellement l'aire de vision, qui se situe à Nassogne le long de la rue de Lahaut. « Cette aire de vision permet d'admirer la faune et la flore, d'accueillir le public, de faire un peu de pédagogie et d'expliquer aussi notre projet Elia et ce que l'on a voulu créer sur le site. Cela nous permet aussi de vulgariser sur la conservation de la nature », reprend Simon De Voghel.

Deux autres aires seront construites

Mais ce point de vue n'a pas été créé par l'entreprise Elia. C'est un indépendant local qui s'est chargé du projet, allant de la conception à la construction. « J'ai répondu à un appel à

projet de la part de Life Elia. Je me suis associé à un architecte et nous avons choisi du matériel durable, du bois en l'occurrence, et surtout du bois local, explique Étienne Laurant. L'un des souhaits était d'avoir une bonne intégration au paysage. J'ai donc créé des bois ronds. » Ces bois ronds, bien visibles sur le site. « Il y a une forte demande du public, qui souhaite être accueilli en forêt. Ces espaces sont très importants. Si importants que nous allons d'ailleurs en construire deux autres. »

En effet, deux autres aires de vision verront prochainement le jour. L'un se situera à la frontière des communes de Bertrix et Paliseul. L'autre sera construit aux portes de la province de Luxembourg, à Lierneux. ■ J.M.

utiliser les «corridors électriques», c'est-à-dire les endroits où les lignes à hautes tensions passent dans les forêts, pour essayer de créer de la biodiversité», explique Simon De Voghel, chargé de communication et du réseau européen dans l'équipe du Life Elia.

« Sept actions différentes ont été et sont encore menées, qui sont des manières de gérer la végétation », dit-il encore. Concrètement, l'équipe vise à planter des arbres qui ne vont pas s'élever à une hauteur trop importante. Des éleveurs peuvent également placer leurs moutons ou leurs vaches, comme c'est le cas actuellement, pour pâturent sous les lignes électriques. « Mais ce n'est pas tout, nous restaurons des habitats naturels qui ont un fort potentiel pour la biodiversité, nous avons creusé des mares, qui permettent à certaines espèces comme des papillons ou des

libellules de venir s'installer. Nous avons également créé des lisiers », explique encore Simon De Voghel. L'objectif étant d'arriver à combiner la sécurité électrique avec la biodiversité et créer un corridor écologique.

Grande fierté

Pour Ilse Tant, responsable chez Elia, c'est une belle fierté que de recevoir ce prix Natura 2000, après toutes ces années de travail. « Nous avons lancé ce projet en 2011. C'est une reconnaissance de tout ce qu'on a accompli mais aussi de la qualité de ce travail qui a été fait », dit-elle.

Mais ce n'est pas un accomplissement uniquement en Belgique : « Il y a également des sites en France qui ont été aménagés. Mais c'est aussi une reconnaissance au niveau européen. Ce prix a véritablement validé et reconnu la valeur ajoutée de ce projet. » ■

Sept projets écologiques

Si le projet Life Elia-RTE a été primé, c'est grâce à l'énorme travail qui est accompli depuis maintenant six ans et demi. « Il s'agit ici d'un projet qui vise à

